



N°27 Octobre 2007

LE CAGOU

Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie (SCO)

SCO
69 avenue Koenig - Rivière Salée
BP 3135 - 98 846 Nouméa
Tél/Fax : (+ 687) 35 - 48 - 33

Antenne Nord
Lot 108 - Koné village
98 860 Koné
Tél/Fax : (+ 687) 42 - 43 - 34

AU SOMMAIRE

Vie associative/Actualités

Dernières sorties effectuées

A venir

A la découverte des IBA calédoniennes : le Sphinx
et Pindaï

Mais que font les salariés ?

Des nouvelles de nos partenaires

Les ailes du Caillou

Le coin coin des branchés

Parmi les ailes du caillou

On en parle dans les aires

L'Homme et l'Oiseau

L'atlas des IBA

La poursuite du projet IBA

EDITORIAL

Notre bulletin de liaison en panne depuis plus d'un an, c'est beaucoup. Pas d'excuses, mais tout de même des explications. Ces derniers seize mois ont été particulièrement denses pour notre petite (mais active) association et ont connu des changements structurels et stratégiques qu'il a fallu gérer. Deux importants projets se sont achevés : la réalisation de l'atlas sur les zones importantes pour la conservation des oiseaux (Important Bird Areas, IBA) financé par la communauté européenne et sur lequel Jérôme Spaggiari était particulièrement mobilisé et l'étude sur les oiseaux marins de la province Nord, commandée par cette collectivité et pour laquelle nous avons recruté Julien Baudat-Franceschi. Puis nous avons changé de bureau et pris à Rivière Salée un local en colocation avec Conservation International dont Jérôme assure maintenant la direction locale, recruté Vivien Chartendault comme coordinateur des actions de la SCO et une assistante Juliette Wananije pour assurer comptabilité et secrétariat. Nous venons d'achever le montage de deux nouveaux projets sous convention : la mise en place de plans de gestion pilotes d'IBA en province Nord (financement province Nord) et la restauration de populations d'oiseaux marins dans six IBA marines (financement fondation Packard). Pour ces deux opérations d'envergure, nous recrutons deux ornithologues : à nouveau Julien pour le projet Packard et Nicolas Delélis pour le poste IBA. Notre petite association avait franchi un pas symbolique en recrutant un salarié il y a 3 ans. Nous passons à un autre niveau avec 4 salariés en ce milieu d'année, avec l'objectif d'être plus présents et plus efficaces sur le front de la connaissance et de la conservation des oiseaux et de leurs habitats. Plus présents sur tout le territoire avec une Convention qui vient d'être signée avec le Centre d'Initiation à l'Environnement pour la colocation d'un bureau à Koné pour nos deux salariés. Et tout cela en plus de sorties terrain récréatives, informatives et de sensibilisation, d'un programme de suivi de certaines espèces (Limicoles, Sterne néréis, Perruche d'Ouvéa, Puffins de Pindaï), d'une campagne de récupération des oiseaux marins tombés au pied des sources lumineuses pour permettre de remettre en mer ceux qui sont aptes au vol, de l'appui aux ornithologues d'Oxford qui travaillent sur le Corbeau... Voilà donc quelques (bonnes) raisons de ce retard, mais voilà enfin ce bulletin attendu.

Nicolas Barré

Vie associative/Actualités

Dernières sorties effectuées

Pierre Bachy a pour le plus grand bonheur de tous, guidé 4 sorties ornithologiques dans le Sud calédonien : le 12 mai (Méliphages des Bois du Sud à Yaté), le 23 juin (Les 3 peruches de la Grande Terre à Ouénarou, Yaté), le 4 août (Le Notou du Chef à Touaourou, Yaté) et le 1er septembre (Nidification du Balbuzard pêcheur à l'îlot Porc Epic, Mt Dore). Un très très grand merci à Pierre !

Mélanie Boissenin a organisé un magnifique week-end découverte lors de la Pentecôte (26,27,28 mai), à la tribu de Ouango (Voh). Forêt humide, paysages de l'Ouest de la

chaîne centrale, nombreux oiseaux, bon bognat...Merci à Mélanie et aux habitants de Ouango pour leur hospitalité, en particulier au guide Etienne. Ce furent de bons moments partagés, à la rencontre des hommes et des oiseaux.

Vivien Chartendault nous a permis de découvrir une IBA de la chaîne centrale qu'il a lui même identifiée, le Sphinx, les 21 et 22 Juillet. Compte-rendu page suivante.

À venir

L'infatigable Pierre Bachy vous donne rendez vous ! (pour plus d'infos et vous inscrire : 43-25-88 entre 16 et 19h)

Mois de novembre (date à préciser)	Les limicoles au reposoir (Mont Dore)	RDV à préciser	Moins de 10 personnes
Mois de novembre (date à préciser)	Les limicoles de Nakutakoin (Dumbéa)	RDV à préciser	
Mois de décembre (date à préciser)	Avifaune de l'îlot Signal	RDV à préciser	Inscriptions obligatoires 1 semaine avant la sortie

Et d'autres dates...

13 octobre 07	Les limicoles de la Tontouta (Païta)	RDV 13h péage de la Savexpress ou 13h30 pont de la Tontouta, côté Nord	A l'embouchure de la rivière, observation des limicoles à marée basse, en suivant Nicolas B
27 octobre 07	Initiation aux chants d'oiseaux des forêts du plateau de Tango (Koné) et des Koghis (Dumbéa)	6h à l'aire de repos du col de Tango ou 6h sur le parking de l'auberge des Koghis	Moins de 10 personnes, inscriptions obligatoires. 2 balades matinales, guidées par Nicolas D et Frédéric, dans l'ambiance des forêts de Nouvelle- Calédonie
24 et 25 novembre 07	Des cagous et des hommes ! (Boulouparis)	RDV à préciser	Inscriptions obligatoires. A la découverte de cagous qui ont choisi la proximité des régions habitées de Nouvelle- Calédonie

La programmation n'est pas arrêtée... si vous désirez être tenus au courant, contactez nous, laissez votre e-mail et n° de téléphone !

Les sorties de la SCO sont l'occasion de découvrir la Nouvelle-Calédonie à travers ses oiseaux et ses paysages mais aussi par l'échange avec les hommes qui la peuplent.

La SCO s'attache en effet aussi à favoriser la rencontre des cultures à travers des randonnées guidées par des locaux, des séjours de quelques jours " en brousse ", chez l'habitant, autour du thème de l'ornithologie et de la conservation de la biodiversité.

Photo : G. Ghio



Photo : V. Chartendault



Photo : V. Chartendault



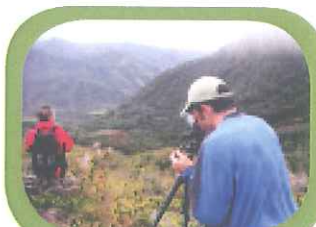
Photo : F. Desmoulin



A la découverte des IBA calédoniennes : "Kaya I Mejo", le Sphinx

Les 21 et 22 juillet, une trentaine de personnes, naturalistes passionnés et autres curieux avides de découvertes, se sont retrouvées chez Hervé Kabar, dans la vallée de Néavin (Ponérihouen). Une quinzaine de tentes montées, les voitures bien rangées pour le week-end (l'une d'elle a même eu quelques chaleurs sur la piste...), une chaleureuse poignée de main échangée avec Hervé...tout le monde était lancé ! Le vendredi, les motivés sont allés chasser le cerf avec Hervé, Jean-Claude et Marco,

histoire de donner le ton (on ne fait pas d'écologie en Calédonie, sans songer à réduire l'abondance des espèces introduites). Parmi celles-ci, le Cerf rusa *Cervus timorensis russa*, introduit en 1870, pose de sérieux problèmes : l'animal pulule et perturbe la régénération des forêts humides, consommant les jeunes pousses et piétinant les sols. La gestion de ses populations est donc un enjeu majeur de conservation, particulièrement dans les derniers massifs de forêts humides. Parmi les 24 espèces d'oiseaux endémiques de Nouvelle-Calédonie, 11 sont en effet inféodées aux forêts tropicales du caillou. En Calédonie, un bon méchoui de cerf est donc un acte de protection de l'environnement ! On s'en est souvenu en ce vendredi soir, lorsque l'équipe ramena une biche en prévision du méchoui du lendemain.



La vallée de Jieve depuis le sentier du Sphinx.
Photo : V. Chartendault

Le samedi, le choix fut possible entre trois options vers la découverte des oiseaux de cette IBA de la chaîne centrale : faire le Sphinx (978 m) en suivant Jean-

Claude, infatigable guide calédonien, parcourir les crêtes environnantes avec Marco, ou suivre Hervé dans la vallée



Perruche cornue *Eunymphicus cornutus* digiscopée dans la vallée de Nu. L'espèce est endémique de la Grande Terre et classée en danger d'extinction. Photo : G. Ghio

se mettre sous la dent ! Le samedi soir se révéla chaleureux et convivial, devant un bon méchoui de cerf et avec des discussions enrichissantes avec nos hôtes.

Le dimanche, tout le monde retourna dans la vallée de Nu, pour y observer les oiseaux et admirer les tertres de l'ancienne tribu et les pétroglyphes. Au total, 37 espèces d'oiseaux furent observées durant le week-end. Avant le départ, Maryline nous fit partager un moment autour des ruches, Hervé distribuant à qui voulait des blocs d'un excellent miel avec sa propolis...y a pas plus énergétique pour se préparer à faire la route ! C'est ainsi que chacun est reparti vers ses pénates, de bons souvenirs plein la tête, et nous l'espérons, avec l'envie d'y revenir !

Julien Baudat-Franceschi



Maryline et les abeilles.
Photo : V. Chartendault

A la découverte des IBA calédoniennes : Pindaï et ses cactus...

Parmi les IBA reconnues comme essentielles par la SCO, on peut trouver la presqu'île de Pindaï (à Pouembout) et sa colonie de puffins fouquet, la plus importante de la Grande Terre (environ 15000 nids). Cette colonie, située en bordure d'une belle plage de sable blanc, couvre une dizaine d'hectares.

Les oiseaux y nichent d'octobre à mai. Durant cette période, les adultes passent leur journée en mer et rejoignent à la nuit tombée leur unique petit



Un des nombreux tas de Figuier de Barbarie victimes de quelques courageux. Photo : M. Boissenin

caché dans un terrier de 1.5m de long.

Outre la prédation par les chats, les quelques rapaces qui résident sur place et peut-être les rats (à prouver), les puffins ont également eu à subir les attaques directes de l'homme. Leurs voitures ont, par le passé, écrasé beaucoup d'adultes ou de terriers avec leurs jeunes occupants. Ce dernier point a été en partie réglé en 2005 par une barrière, posée conjointement par la SCO et la DDE-E, limitant l'accès au

site aux véhicules.

Depuis quelques années, une autre menace se dessine : une plante envahissante, le figuier de barbarie, se multiplie sur ce site, formant des bosquets très denses et impénétrables. Les oiseaux disposent alors de moins d'emplacements pour leurs nids.

C'est pourquoi l'association a invité ses bénévoles à venir passer le week-end du 10 et 11 juin 2006 sur place pour une campagne d'arrachage de ces cactus, avec l'appui de la DDE-E. Ainsi, dès 9h00 le samedi, sont arrivés les premiers courageux. Plusieurs heures ont été consacrées à nettoyer un bosquet dense. Les équipes ont été particulièrement attentives à ne pas laisser la moindre racine, ni le moindre bout de raquette, dans le sable, cette plante ayant une très forte capacité de régénération. Plusieurs tonnes ont été extraites, et les techniciens présents



En pleine action, un des bosquets nettoyés

Photo : V. Chartendrault

ont pu se rendre compte de l'efficacité des différentes méthodes employées. Des essais d'arrachage mécanisé seront tentés plus tard par la DDE-E. C'est pourquoi, le lendemain a été consacré à une tâche plus adaptée à l'arrachage manuel : les bénévoles ont progressé en rang, telle une battue, et ont ratissé une grande étendue d'herbes dans laquelle se cachaient de jeunes cactus, bosquets denses en devenir. La place est donc libérée pour nos amis à plumes.

L'après-midi du samedi fut consacrée à la découverte de certains des atouts écologiques et historiques du site, tels les restes d'une exploitation minière en bordure de forêt sèche, des points de vue, ... De nombreuses espèces d'oiseaux ont été entendues ou observées (Miro à ventre jaune, ...).

La pleine lune magnifique a éclairé une soirée très conviviale avec barbecue, musique, bonne chair et éclats de rire au programme.

A quand la prochaine ?

Stéphane Hénocque

Mais que font les salariés ?

A Nouméa : Vivien Chartendrault (Coordinateur des activités professionnelles de l'association) est dans les locaux de Rivière Salée. Il les partage avec Jérôme Spaggiari, que la SCO connaît bien puisqu'il fut son unique salarié durant les 3 années passées. Le travail de grande qualité qu'il a réalisé est pour beaucoup dans le développement actuel de l'association. Jérôme coordonne désormais les activités en Nouvelle-Calédonie de Conservation International, un de nos partenaires. Juliette Wananije qui occupait le poste d'assistante administrative et financière de notre association a malheureusement dû démissionner début octobre.



Vivien

«Un grand bonjour à tous et merci à la SCO de m'accueillir dans ses rangs !

Après 4 années passées en Nouvelle-Calédonie, c'est un nouveau départ pour une toute première expérience de salarié du monde associatif. Et pour le passionné d'oiseaux que je suis, une belle opportunité qui m'est donnée de me rapprocher un peu plus de ce qui est depuis de nombreuses années ma principale motivation : la conservation des oiseaux sauvages et de leurs habitats naturels. J'ai découvert cette passion à l'âge

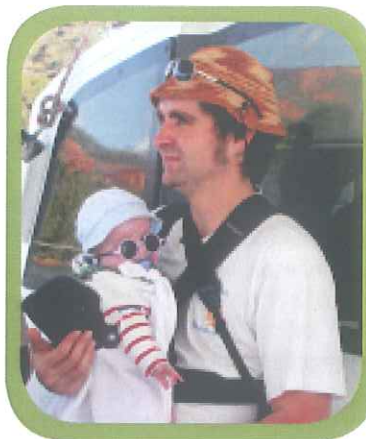
de 11 ans, dans le jardin familial, à Bourges dans le centre de la France. Et en ai profité pour embarquer mon père dans cette grande aventure. La curiosité l'a ensuite emportée et nous a conduits dans tous les coins de la France à la recherche des oiseaux et de leurs refuges, de zones humides en forêts, de prairies en montagnes. De nombreuses escapades qui m'ont donné envie d'aller voir plus loin ! Après des études en écologie, aménagement du territoire et protection de l'environnement qui m'ont entre autres permis d'éprouver mes connaissances pendant 6 mois en Angleterre (impacts des fermes éoliennes sur l'avifaune d'une région agricole), j'ai eu l'immense chance de quitter l'hémisphère nord pour rejoindre les mers aus-

trales. L'expérience d'une vie, en tant que volontaire civil, co-responsable de la mise en œuvre d'un programme de recherche en ornithologie dans l'archipel des Kerguelen, à près de 3500 km au sud est de la Réunion, aux confins de l'océan Indien. Au programme, 16 mois de travail de terrain sur les manchots, les albatros, les pétrels, les éléphants de mer et bien d'autres encore. Dénombrements, suivis démographiques, études du régime alimentaire, autant d'occasions de se rapprocher un peu plus des habitants à plumes de ces contrées lointaines et comprendre combien leur survie est admirable mais fragile.

Et au retour, une nouvelle chance offerte, celle d'aller découvrir l'avifaune d'une île tropicale qui me paraissait presque plus lointaine que Kerguelen, la Nouvelle-Calédonie. Au menu : un contrat avec l'IAC pour parcourir les forêts de la province Nord et parfaire nos connaissances des espèces menacées, 13 mois dans la chaîne et en tribus, une autre grande expérience. Suivie immédiatement de la province Sud et me voilà finalement, après quelques mois d'implication bénévole forte dans les actions de la SCO, intronisé dans cette association pleine de promesses ! J'ai désormais une opportunité immense, celle de pouvoir participer à la construction d'un projet auquel j'ai eu la chance d'être associé depuis les fondations et qui doit maintenant se concrétiser par la préservation des hauts lieux du patrimoine avifaunistique de la Nouvelle-Calédonie, les aujourd'hui fameuses "Zones importantes pour la conservation des oiseaux" ou "Important Bird Areas" (IBA) pour nos amis anglo-saxons ! Une préservation qui devra se faire en accord et avec la participation de tous ceux dont ce patrimoine, qui ne peut se limiter aux oiseaux, constitue un pan de culture commune, une part essentielle du lien qui les unit à cette terre calédonienne."

Comment me joindre : iba@sco.asso.nc

A Koné : la SCO vient d'y créer une antenne, avec le soutien de la province Nord. Nicolas Delelis a en charge d'initier la mise en œuvre de l'outil IBA, à travers une première démarche de réflexion sur 2 sites terrestres (avifaune endémique de la Chaîne centrale). Julien Baudat-Franceschi est responsable du volet calédonien du projet " Packard ", pour la conservation des oiseaux marins du lagon et des îles éloignées. Les locaux sont partagés avec le Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE), Julien Barrault et Audrey Hersen.



Julien

"Passionné par les oiseaux depuis l'enfance, j'ai commencé par pratiquer assidûment l'école buissonnière : dans les parcs et cimetières parisiens, les étangs et bois survivants des ZUP et autres banlieues atteintes après de longues navigations en solitaire et en RER. Si l'Australie est une " île continent ", l'île de France en est une autre, plus méconnue. J'ai eu la chance de pouvoir réaliser des études en Géographie (Montpellier), clôturées par une maîtrise de zoogéographie (cartographie écologique du biotope des primates forestiers de Guyane, station CNRS/MNHN des Nouragues). Ces mêmes années, j'ai travaillé en saisonnier au parc naturel régional de Corse (garde auxiliaire, suivi des populations de Mouflon ; étude des densités de passereaux alpins).

Puis, ce fut le service national en Terre Adélie, sur la base polaire Dumont d'Urville, pour le laboratoire CEPE/CNRS de Strasbourg. Le programme portait sur la thermorégulation sociale chez le Manchot empereur. Après cette année un peu frisquette, j'ai effectué un DEA de biologie, à Strasbourg, puis enchaîné sur un contrat de contrôleur des pêches au large de

Terre Neuve, sur un chalutier hauturier espagnol. Le laboratoire m'a alors rappelé pour prêter main forte à un certain Vivien Chartendault, chargé d'un programme aux îles Kerguelen, dans l'océan Austral. Un de ses coéquipiers avait dû partir prématurément, ce qui compromettait une partie du travail. C'est ainsi qu'une campagne de 3 mois m'a permis de faire la connaissance de Vivien et de son acolyte, un ch'ti du nom de Nicolas Delelis. Après d'inoubliables semaines avec les Manchots et les Albatros, j'ai laissé Vivien et Nico à leur hivernage, quittant l'archipel par le dernier bateau d'avril. Retour en France et à l'ANPE, l'organisme qui emploie le plus de chercheurs dans l'hexagone. Une formation professionnelle en SIG/télédétection m'a tiré de ce mauvais pas, avec 6 mois à l'IRD/ROSELT (Montpellier), pour intégrer les habitats d'espèces animales dans la surveillance par satellite de la désertification des territoires du pourtour saharien. Puis, j'ai été chargé d'études durant 1 an et demi à l'ALEPE, association naturaliste (affiliée FNE) située en Lozère (Nord du Languedoc). Malgré un travail très intéressant, j'ai quitté la Lozère suite à une annonce vue sur internet...la SCO cherchait un ornithologue pour inventorier les oiseaux marins du lagon Nord. Nous sommes donc arrivés sur le caillou en 2005, moi en Juillet puis Sophie 6 mois après...et Éléonore un peu plus tard, à la maternité de Koumac. Ensuite, j'ai travaillé pour le WWF et la province Nord, à la création d'aires marines protégées à Hienghène et Pweevo (Pouébo). Et aujourd'hui, un grand merci à la SCO de m'avoir confié en Juillet dernier de mener à son terme le projet " Packard " en Calédonie, me permettant ainsi de revenir à l'étude et à la conservation des oiseaux marins."

Comment me joindre : julien.bf.sco@gmail.com



Nicolas

"Fraîchement diplômé d'un Master en Ecologie, je suis arrivé en Nouvelle-Calédonie il y a 9 mois pour travailler sur les oiseaux menacés du massif du Koniombo (Convention IAC/SCO avec KNS). Passionné par les oiseaux depuis toujours, je suis originaire d'une région polaire (le nord de la France !) où j'ai appris à connaître et à protéger les oiseaux aux côtés des ornithologues du Cap Gris Nez : haut lieu de migration français.

En 2001, enfin majeur et vac-

cin, j'ai eu la chance d'être recruté par le CNRS de Chizé pour travailler 16 mois sur l'écologie des oiseaux et mammifères marins dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (Archipel de Kerguelen). Après ce petit voyage dépaysant, je me suis de nouveau assis sur les bancs de l'université pour finir mon cursus. J'ai alors réalisé différents stages aux problématiques diverses et variées : Tortue des bois au Québec, Blongios nain dans le PNR des marais d'Opale. Enfin, dans le cadre de mon master en Ecologie, je suis parti en Guyane française où j'ai travaillé sur le plan de conservation des oiseaux aquatiques, projet initié par Birdlife International et mis en œuvre en Guyane par nos confrères du GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane).

C'est aujourd'hui avec beaucoup de plaisir que je rejoins les salariés de la SCO pour participer à la promotion et à la conservation des IBA en province Nord."

Comment me joindre : sconord@sco.asso.nc

Des nouvelles de nos partenaires

BirdLife International Pacifique - 4ème Réunion du partenariat Palau International Coral Reef Center - Koror, Palau



Pour tous ceux qui ne connaîtraient pas BirdLife International (BLI) ou qui ne verraient dans ce nom qu'une obscure ONG de plus dans le paysage déjà encombré de la conservation de la biodiversité, un petit rappel sur cette structure, l'une des plus anciennes à échelle internationale. C'est en effet en 1922 que fut créé le CIPO (Conseil Interna-

tional pour la Préservation des Oiseaux ; ICPB en anglais), qui devint en 1993 Birdlife International. Dès le début, l'objectif principal est de s'investir dans la protection des oiseaux au travers de la mobilisation d'un réseau mondial de partenaires locaux. Désormais, s'y ajoute un travail axé sur la participation active des communautés locales qui vivent

des espaces naturels qui les entourent. Dès les années 80, la situation critique de nombreuses espèces animales et végétales alerte les scientifiques et naturalistes à travers la planète et BLI se veut un instrument de leur préservation. Mais un instrument catalyseur de projets et transfert de compétences vers ses partenaires, originalité qui démarque cette ONG de ses consoeurs qui travaillent pour la grande majorité à partir d'antennes propres délocalisées.

Aujourd'hui BLI regroupe 108 associations locales de protection des oiseaux et indirectement 3 millions d'adhérents, mettant ainsi en pratique ce célèbre adage du développement durable : " penser globalement, agir localement "

Autour d'un secrétariat global basé à Cambridge, des secrétariats régionaux relaient la stratégie globale de BLI. C'est le cas à Fidji où est établi le secrétariat de BLI pour le Pacifique qui dispense son soutien à 8 représentants nationaux ou territoriaux : Australie, Fidji, Iles Cook, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Palau, Polynésie française et Samoa.

Tous les 2 ans, l'occasion est donnée à ces associations de se rencontrer et de partager leurs expériences autour d'un bilan régional des actions du partenariat. Cette réunion de Palau était la 4ème et l'opportunité pour la SCO de présenter le travail important réalisé sur les IBA et son aboutissement sous la forme du livre " Zones importantes pour la conservation des oiseaux de Nouvelle-Calédonie ". Juliette et moi-même nous sommes donc rendus sur ce magnifique archipel à l'ouest des Philippines pour une durée de 7 jours et avons pu profiter de cette belle expérience pour rencontrer les personnes que nous aurons désormais plus souvent de l'autre côté des e-mails !

C'est le représentant de BLI à Palau, la " Palau Conservation Society " qui avait la lourde charge de l'organisation de cette semaine, le tout autour de 2 grands axes :

- **Un bilan administratif du partenariat Pacifique et du partenariat global**

- **Un bilan des actions menées par le secrétariat Pacifique et chacun des partenaires** ainsi qu'une ouverture sur des thématiques portées au niveau mondial par BLI et ses déclinaisons potentielles dans la région.

Sans oublier la cerise sur le gâteau, une petite pause d'une journée pour partir à la découverte des richesses de l'archipel et particulièrement des " Rock Islands ", fabuleux chapelet de 400 îles coralliennes couvertes de forêt parse-

mant un lagon turquoise digne des plus beaux paysages calédoniens !

Nul besoin de s'épancher sur les détails de cette réunion très exhaustive qui a fait la part belle aux IBA, mais j'insisterai cependant sur 2 concepts développés à travers la planète par BLI et qui pourraient trouver une application concrète chez nous :

- **Les " groupes locaux de conservation " (" Local Conservation Group ")** : il s'agit de groupes composés

majoritairement de bénévoles dont l'objectif est la conservation d'une ou plusieurs IBA, travaillant en partenariat et suivant les termes d'un accord formel ou non avec l'association représentant BLI. Ces groupes sont souvent constitués à l'échelle de communautés locales (pour la Nouvelle-Calédonie, tribus ou même clans terriens) et s'investissent volontairement dans la préservation de ces sites dont ils sont propriétaires ou non, soutenus logistiquement et scientifiquement par le représentant de BLI

et ses partenaires. Cette démarche s'est avérée pleine de succès en Afrique et bien que les contextes varient à travers la planète, elle a l'avantage d'impliquer des personnes proches physiquement et culturellement des sites, premières utilisatrices de ces sites et par la même premières bénéficiaires des actions de conservation des ressources naturelles.

- **" Species champions "**

et **" Species guardians "** : difficile à traduire de l'anglais ! L'objectif est pour BLI d'essayer d'identifier des partenaires pour la conservation d'espèces en danger critique d'extinction. Les " Species champions " sont des bailleurs de fonds (publics ou privés) dont les financements pourraient être focalisés sur les actions de sauvegarde de ces espèces. Les " Species guardians " sont des individus ou des associations qui signent un accord avec BLI les engageant

à devenir les " gardiens " d'une espèce menacée et à s'impliquer dans sa sauvegarde. En Nouvelle-Calédonie, dans la perspective éventuelle du passage de la Perruche d'Ouvéa et du Méliophage toulou au statut d'espèce en danger critique d'extinction, ce concept pourrait ouvrir de nouvelles pistes vers des initiatives concertées et cohérentes pour la préservation de ces oiseaux menacés.

Divers autres sujets ont été abordés (protection des oiseaux marins, des oiseaux migrateurs, crise de la biodiversité dans le Pacifique) mais l'accent a été mis avant tout sur le programme de BLI sur le changement climatique dont les effets

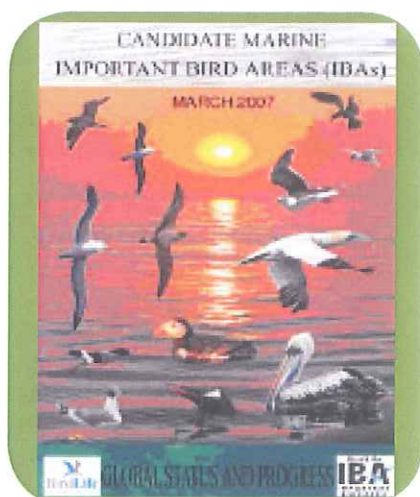


sur l'avifaune se font sentir partout et dont le Pacifique pourrait être la grande victime des prochaines décennies. Un groupe de réflexion a été créé et devrait proposer avant la fin 2007 un plan d'action global pour BLI, qui pourrait être décliné localement et appuyer les actions des partenaires dont la SCO.

Les discussions se sont achevées sur la préparation du programme régional 2009 - 2012 de BLI pour le Pacifique, synthétisant autour de 4 grandes thématiques (Sauvegarde des espèces / Protection des sites / Conservation des habitats / Transferts de compétences et échanges d'expériences), les

axes de travail du partenariat Pacifique qui pourront finalement orienter les actions de chaque partenaire dont la SCO. Et c'est avec le sourire de nos hôtes que nous avons quitté Palau, marqués par l'accueil chaleureux et le professionnalisme de la très jeune équipe de la " Palau Conservation Society " qui a su donner une dimension des plus amicales à ce rendez-vous, montrant le chemin à la SCO pour la réunion de 2011!

Vivien Chartendrault

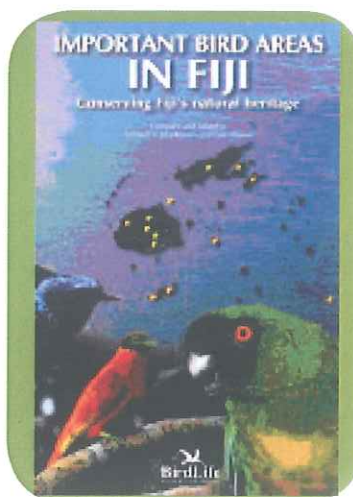


Sortie de l'annuaire IBA de Fidji

L'annuaire des IBA de Fidji (en anglais) est lui aussi sorti. Consultable à la SCO, à acheter auprès de nos partenaires pour soutenir le réseau IBA dans le Pacifique. Saluons ici le beau travail effectué par nos confrères Vilikesa T. Masibavu & Guy Dutson.

Vers une prise en compte affinée des IBA marines

Birdlife a initié une réflexion de fond sur les IBA marines, leurs caractéristiques propres et les conséquences pour la conception de leur gestion. Un petit fascicule fait le point sur cette évolution vers la prise en compte des particularités des problématiques de conservation des oiseaux marins, à travers l'identification de sites clés. La Nouvelle-Calédonie y est incluse.



Les ailes du caillou

Le coin coin des branchés

Le "coin coin des branchés", c'est la rubrique qui donne des nouvelles de vos jumelles, fournissant les derniers cancans en matière d'ornithologie. Il s'agit de partager des observations inédites, insolites, ou amusantes, bref intéressantes, réalisées sur le territoire. C'est donc une rubrique pour celles et ceux qui observent les oiseaux, débutants comme confirmés, et alimentée par eux d'un numéro à l'autre.... Envoyez SVP vos observations à julien.bf.sco@gmail.com et barre@canl.nc

- Albatros hurleur *Diomedea exulans* : 1 juvénile le 19/06/06 au Sud de l'île des Pins (GPS WGS 84 / UTM : 23 05 S / 166 155 E) ; 1 individu d'environ 5 ans le 20/06/06 (GPS WGS 84 / UTM : 22 29 610 S / 170 35 514 E) non loin de l'île Matthew (JBF)
- Pétrél de Tahiti *Pterodroma rostrata trouessarti* : 1 jeune de l'année, tombé au pied du bâtiment de RFO Koné le 28/06/06, qui sera soigné par le vétérinaire puis relâché à Foué (NBa) ; 2 le 06/12/06 au récif barrière devant Hienghène (JBF)
- Frégate ariel *Fregata minor* : 12 le 31/03/07 puis 47 le 25/08/07 puis 4 le 26/08 à Bayes (Poindimié) (AG) puis 1 le 9/06/07 à l'îlot Double (Koumac) (NB)
- Faucon pèlerin *Falco peregrinus nesiotes* : 1 adulte le 23/07/06 longe au crépuscule les roches de Lindéralique (Hienghène) à proximité d'un important gîte de Roussettes (JBF) ; 1 adulte au col de Pouïou le 19/04/07 (JBF) ; 1 adulte le 06/05/07 qui chasse les passereaux lorsqu'ils traversent en vol la Tipindje (vu depuis le pont ; Hienghène) (JBF) ; 1 adulte le 03/03/07 à Bayes (Poindimié), en vol battu depuis le lagon vers la chaîne (AG) ; Dumbéa 03/02/07
- Pluvier de Leschenault *Charadrius leschenaultii* : 2 en plumage nuptial à l'embouchure de la Tontouta le 12/04/06 (NB,PB)
- Pluvier de Mongolie *Charadrius mongolus* : 2 à l'embouchure de la Tontouta le 12/04/06 (NB,PB)
- Vanneau soldat *Vanellus miles novaehollandiae* : 1 adulte dans une petite zone humide le long de la route de Bouraké (Boulouparis) le 17/08/07 (JL)
- Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* : 1 le 4/03/06 puis le 1 autre 15/04/06 sur la plage de Foué (Koné) (NB, PB)
- Bécasseau maubèche *Calidris canutus* : 2 en début de plumage nuptial le 12 puis le 13/04/06 à l'embouchure de la Tontouta (VC,NB,FD). 1ère mention calédonienne pour cette espèce migratrice, commune en Nouvelle-Zélande et dont les routes migratoires passent par le territoire.
- Bécasseau à queue pointue *Calidris acuminata* : 1 sur un tanne à Boulouparis le 2/04/06 (NB)
- Chevalier bargette *Xenus cinereus* : 3 à l'embouchure de la Tontouta le 12/04/06 (NB, PB)
- Pluvier argenté *Charadrius squatarola* : 1 en mue prénuptiale à l'embouchure de la Tontouta le 13/04/06 (NB)
- Skua subantarctique *Catharacta antarctica* : 1 adulte le 25/12/06 survole l'îlot Hiengabat (Hienghène) et s'éloigne en direction du SSE, dans l'axe de la Grande Terre...1ère mention calédonienne pour l'espèce, un beau cadeau de Noël ! (JBF)
- Noddi noir *Anous minutus* : le 07/09/07 un vol d'une dizaine d'individus, égaré de nuit par un temps pluvieux et venteux, tournent en criant au dessus des lumières d'un lotissement à Touho, de 19h30 à 20h40 (JBF)
- Noddi gris *Procelsterna cerulea* : le 09/08/07, un individu (probablement un immature) au repos sur l'îlot Tibarama (Poindimié) (BC). Espèce très rarement observée sur le caillou, bien que la plus proche colonie connue soit sur l'île Matthew (500 Km à l'ESE du caillou). Probablement une première dans le Nord, assez logiquement sur la côte Est. Merci à B. Châtelain d'avoir fait parvenir cette photo
- Ptilope de Grey *Ptilonopus greyii* : observation amusante d'un individu posé sur un arbre mort au milieu du camping " Babou plongée " à Hienghène, le 21/06/07 (JBF)
- Perruche cornue *Eunymphicus cornutus* : le 25/07/07, 4 dans un groupe d'une quarantaine de Loricet à tête bleue (*Trichoglossus haematodus deplanchei*) qui fourragent dans des Erythrines en fleurs (*Erythrina variegata*), à une centaine de mètres de l'océan, à Bayes (Poindimié) (AG)



- Effraie des prairies *Tyto longimembris* : 1 le 21/06/07 à Bayes (Poindimié) (AG). 1ère mention calédonienne récente. Observée en plein jour, en fin de journée (17h20), à environ 5 m, en vol de face et de $\frac{3}{4}$. D'après Arnaud : chouette de taille supérieure à l'Effraie des clochers *Tyto alba*, avec une silhouette paraissant plus allongée et un vol plus lent. Les pattes dépassent très largement de la queue, évoquant un limicole. Il note un contraste marqué entre le disque facial clair et les plumes plus sombres de la gorge, des yeux paraissant petits ainsi que des couvertures sus alaires chamois sombre. Observation réalisée dans une savane à Niaoulis de basse altitude, à 5 km de l'embouchure de la Tchamba (Ponérihouen), qui recèle des milieux théoriquement favorables à l'espèce (prairies +/- humides à végétation herbacée > 50 cm).

- Mégalure calédonienne *Megalurulus mariei* : 1 couple observé quotidiennement du 26/09 au 19/10/06 à Ganem (Hienghène) (JBF). Durant cette période : transport de matériel (débris herbacé, feuilles mortes), nombreuses courses poursuites en vol des 2 individus, chant quotidien. Puis les oiseaux ont littéralement disparu.

A Fidji, un rarissime Pétrel de Fidji *Pseudobulweria macgillivrayi* a été collecté par Dick Watling, de " Nature Fidji " <http://www.naturefiji.org/>, partenaire de Birdlife Pacific. Il s'agit du 3ème spécimen : le premier fut collecté en 1855 (British Museum) et l'autre en 1987 (Fiji Museum). En août dernier, c'est donc une perle très rare qui a été récoltée. Ce sont des individus qui sont récupérés après avoir percuté une fenêtre. Cet oiseau mystérieux est très peu connu (seulement 7 observations d'oiseaux vivants !), malgré des efforts de recherche sur l'unique île où la reproduction est supposée (île de Gau - Fidji). Un programme de recherche des terriers avec des chiens entraînés en Nouvelle-Zélande est prévu l'an prochain, pour mieux connaître et donc mieux protéger cet oiseau marin, l'une des espèces les moins connues du globe.



Pétrel de Fidji
*Pseudobulweria
macgillivrayi*

Merci à Dick
Watling pour les
renseignements
fournis et à
Steve Cranwell
(Birdlife Pacific)

Parmi les ailes du caillou... L'Oedicnème des récifs

L'Oedicnème des récifs est un gros oiseau terrestre australasien. Il mesure environ 55 cm de haut pour une envergure autour du mètre et une masse de 1 kg. Il appartient à une famille particulière de limicoles (= petits échassiers), plutôt inféodés aux milieux steppiques semi arides à arides. Il est particulier au sein de la famille, appartenant à un genre comprenant seulement 2 espèces, qui vivent sur les littoraux australasiens. C'est l'un des plus gros limicoles du globe. Cet oiseau est inféodé aux littoraux de l'Asie du SE, de l'Australie et du Pacifique : plages sableuses et coralliennes, atolls, côtes rocheuses, mangroves et estuaires. Il fréquente la majorité des habitats côtiers, affectionnant les îles et îlots. L'espèce est considérée monogame bien que ce ne soit pas confirmé. Les couples sont sédentaires, pouvant passer des années sur le même territoire. Les sites de reproduction sont généralement des hauts de plage, des amas coralliens, des bancs de sable à l'embouchure des petites rivières. Au Vanuatu, il a été observé dans des zones herbeuses du littoral.

La nidification aurait lieu de juillet à fin octobre (Australie tropicale). Au Queensland, des œufs ont été trouvés de mi juillet à mi novembre ; dans les territoires du Nord, de mi

septembre à début octobre. La ponte est d'un œuf, rarement 2, au sein d'une petite dépression sur le sol, généralement dans le sable. L'incubation dure 30 jours, l'élevage des jeunes environ 12 semaines. Ceux-ci atteignent la taille adulte après 3 à 5 mois, accompagnant les parents durant presque 1 an.



L'Oedicnème des récifs se nourrit de crabes et d'invertébrés marins. Il consommerait à l'occasion des lézards et des insectes. Il recherche sa nourriture sur les zones intertidales, affectionnant les vasières, plages, et platiers coralliens découverts à marée basse. C'est un oiseau diurne, mais aussi crépusculaire et nocturne, qui apprécie les mangroves, où il se réfugie durant la journée et où il pêche. Il aurait une préférence

marquée pour celles < 1,5 m de haut. Il est fréquemment observé dans les embouchures, sur les fonds vaseux. L'Oedicnème des récifs est en cours de raréfaction, essentiellement du fait de la dégradation des littoraux et de l'augmentation des dérangements sur son aire de répartition (Birdlife, 2000). La seule grosse population est celle d'Australie, estimée à 2500 couples environ, et serait stable. Classé " Quasiment menacé " par l'UICN, il est rare en Nouvelle-Calédonie. Seuls six couples sont certifiés à l'heure

actuelle, tous sur des îlots de la province Nord. Probablement sous échantillonnée, l'espèce est à rechercher...et à signaler à la SCO bien entendu !

Texte et photos Julien Baudat-Franceschi

Bibliographie

Barré N. & Dutson G., 2000, liste commentée des oiseaux de Nouvelle Calédonie, *supplément à la revue Alauda* (68), fascicule 3, 49 p

BirdLife International (2006) Species factsheet: *Esacus gigant-*

teus. Downloaded from <http://www.birdlife.org>

Hayman P, Marchant J & Prater T, 1998, *Shorebirds, an identification guide* - Christopher Helm - London



Higgins PJ & Davies SJJF, 1996, *Esacus magnirostris*, pp 708-714 in *Handbook of Australian, New Zealand and Antarctic birds*, Vol. 3 - Oxford University Press

On en parle dans les aires

Articles, rapports et livres récemment parus sur l'avifaune de Nouvelle-Calédonie

Baling, M., Brunton, D.H., Jeffries, D. & Barré, N. Fairy Tern (*Sterna nereis*) breeding success in southern New Caledonia 2004. *Emu* soumis.

Présentation des résultats d'une mission d'ornithologues de l'Université d'Auckland sur la Sterne néréis dans le sud, notamment pour confirmer la partition sub-spécifique.

Barré, N., Baudat-Franceschi, J., Spaggiari, J., Chartendrault, V., Bachy, P., Desmoulins, F. & Guring, J. 2007. *Second complément à la liste des oiseaux de Nouvelle-Calédonie. Alauda*, 75 (2), 129-144.

Compilation des observations originales faites depuis 2003, avec l'ajout de 9 espèces et une sous-espèce nouvelles pour le territoire, et la confirmation de nouvelles espèces nicheuses. Une liste actualisée est annexée (dont les noms anglais), comportant le statut, la répartition et la fréquence des 204 espèces recensées.

Baudat-Franceschi, J. 2006, Oiseaux marins et côtiers nicheurs en province Nord - Evaluation des populations, enjeux de conservation. SCO.

Etude financée par la province Nord, avec identification de 3 IBA pour les oiseaux marins et la redécouverte du Merle

des îles Turdus poliocephalus xanthopus, qui n'avait pas été observé depuis près de 30 ans.

Boissenin, M., Gomez, S., Barré, N., Chambrey, C., Tassin, J. 2006. Interactions entre l'avifaune frugivore et la flore ligneuse en forêt sèche de Nouvelle-Calédonie. Rapport Programme Forêt Sèche n°3/2006.

L'étude a montré que 3 espèces d'oiseaux avaient un rôle potentiellement important dans la dissémination des essences forestières : les deux Zostérops (à dos vert et à dos gris) et le Ptilope de Grey (dans les quelques forêts où il est présent).

Desmoulins, F., Barré, N. 2006. Ecologie de l'avifaune : distribution, abondance et caractérisation des communautés. In : Contribution à l'étude écologique du site de Gouaro-Déva. IAC/Programme Elevage et Faune Sauvage n°2/2006. *Complémentaire des études réalisées ces dernières années dans la quasi totalité des massifs de forêt sèche, celle-ci concerne également l'avifaune des deux marais de Temrock et Fournier et décrit l'importante colonie de Puffins fouquets (11 000 terriers sur 4.3 km de littoral)*

Chartendrault, V. Desmoulins, F. & Barré, N. 2007. Oiseaux de la chaîne centrale. Province Nord, Nouvelle-Calédonie. Province Nord/IAC Editeurs, 136 pp.

Du même format que le petit guide des oiseaux de forêts sèches mais cette fois pour les oiseaux de la Chaîne centrale, avec notamment les noms des oiseaux dans 12 des langues kanak du nord. Sera en partie distribué dans les tribus qui avaient aidé Vivien à faire ses inventaires.



Chartendrault, & Barré, N. 2006. Etude du statut et de la distribution des oiseaux des forêts humides de la province Sud de Nouvelle-Calédonie. Rapport Institut Agronomique néo-calédonien.

Le complément de l'étude faite précédemment en province Nord cette fois sur la quasi totalité des massifs du sud. Une fiche par massif, une par espèce et une synthèse. Les deux études de terrain sur les oiseaux de la chaîne permettront de préciser (et éventuellement de réviser) le statut UICN des espèces.

Delelis N, Chartendrault V & Barré N. 2007. Oiseaux menacés du massif de Koniambo. IAC. 127 p.

L'étude d'impact commanditée par Koniambo nickel pour l'évaluation des populations d'espèces menacées par le projet, particulièrement le Pétrel de Tahiti. A permis l'élaboration de mesures réductrices et compensatoires à négocier avec l'industriel.

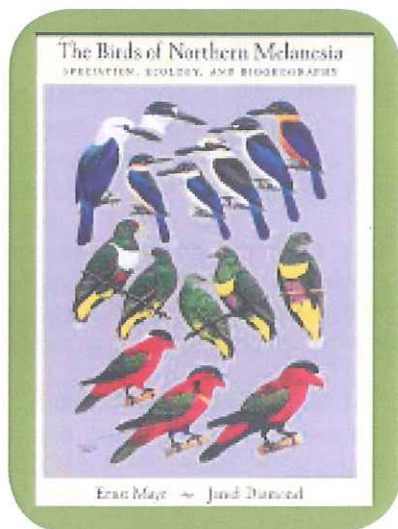
Pascal, M., Barré, N., de Garine-Wichatitsky, M., Lorvelec, O., Fretey, T., Brescia, F., Jourdan, H. 2006. Les peuplements neo-calédoniens de vertébrés : invasions, disparitions. In Les espèces envahissantes dans l'archipel néo-calédonien. Beauvais, M.L., Coléno, A., Jourdan, H. Coordinateurs. Collection expertise collégiale. IRD Editions.

Le volet " vertébrés " de l'expertise collégiale conduite par l'IRD, dans lequel est prise en compte l'avifaune introduite et les 3 espèces qui posent potentiellement problème : Martin triste (Merle des Moluques), Bulbul à ventre rouge et Canard colvert.

Spaggiari, J., Chartendrault, V. & Barré, N. 2007. Zones importantes pour la conservation des oiseaux de Nouvelle-Calédonie. Société Calédonienne d'Ornithologie - SCO et BirdLife International. Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 216 pp.

Le résultat du travail de synthèse sur les IBA, comportant des généralités sur les oiseaux, des listes d'espèces, l'explication des critères retenus internationalement pour cette démarche et la description des 32 IBA retenus (22 sur la Grande Terre, 2 aux Loyauté (Ouvéa et Lifou), 3 sur les îlots du lagon et 5 sur les îles éloignées). Une très belle édition et la future bible des gestionnaires.

Spaggiari, J., Barré, N., Baudat-Franceschi, J. & Borsa, Ph. 2006. New Caledonia seabirds. Compendium of marine species from New Caledonia. Doc. Sci et Techn. II7 Volume Spécial. Claude Payri et B. Richer de Forges edit. IRD Nouméa. *Une revue commentée de l'avifaune marine de la Nouvelle-Calédonie.*



A signaler pour les motivés la sortie en 2001 d'un monumental travail (en anglais) sur le processus de spéciation et la biogéographie des oiseaux dans le Pacifique, particulièrement en Mélanésie.

Par l'un des grands maîtres de la biologie évolutive moderne, en binôme avec un biologiste moléculaire.

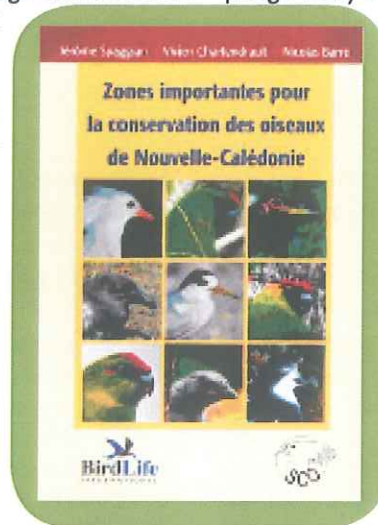
L'Homme et l'Oiseau

La sortie de l'atlas des zones importantes pour la conservation des oiseaux de Nouvelle-Calédonie (projet IBA) : un événement important mais une étape seulement dans le processus de conservation de l'avifaune calédonienne.

La Nouvelle-Calédonie est reconnue comme étant l'un des 34 points chauds (hotspots) identifiés comme prioritaires pour la conservation de la biodiversité. Son avifaune, riche de 204 taxons nicheurs ou migrateurs, comporte 24 espèces endémiques dont 13 figurent sur la liste rouge de l'UICN. Le statut de ces espèces, leur répartition et leurs habitats préférentiels ont été l'objet, depuis la fin des années 1990 surtout, d'inventaires et de prospections intensifs conduits par différents organismes (surtout l'Institut agronomique néo-calédonien et la Société calédonienne d'ornithologie). Ces études ont couvert de manière quasiment exhaustive les massifs forestiers de la Grande Terre et des îles Loyauté, les îles éloignées et îlots du lagon ou encore les zones humides.

Ces données très complètes (une soixantaine de comptes-rendus ornithologiques) et plus de 40 mois homme de travail de terrain) ont été confrontées aux critères définis par BirdLife International pour la définition des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (IBA - Important bird areas). La méthode conduit à sélectionner systématiquement les sites qui abritent des espèces en danger (EN) ou en danger critique (CR) d'extinction. Elle retiendra également les sites caractérisés par la présence significative d'espèces à répartition restreinte, ou celle d'une proportion importante (plus de 1 % de la population mondiale) d'une population d'oiseaux terrestres vulnérables (VU) ou quasiment menacés (NT), d'oiseaux marins ou encore d'oiseaux d'eau. Ces critères appliqués à la Nouvelle-Calédonie ont permis d'identifier 32 IBA pour tout le Pays : cinq IBA marines sur les îles et archipels éloignés (Chesterfield, Entrecasteaux, Walpole, Mathew, Hunter) ; trois IBA sur les îlots du lagon (ceux de la région de Poupou-Koumac, de Poindimié et du lagon Sud) ; deux IBA sur les Loyauté (Ouvéa et Lifou) et 22 IBA sur la Grande Terre, essentiellement situées dans la chaîne centrale.

Quelques espèces d'oiseaux sont remarquables et ont un statut précaire. Leur présence justifie de retenir le statut d'IBA pour les zones où elles vivent. Il s'agit bien sûr du Cagou huppé (EN) mais aussi du Méliphage toulou (méliphage noir) et de la Perruche d'Ouvéa, très localisés, peu communs et en danger critique d'extinction (révision en cours). Mais il s'agit aussi d'oiseaux terrestres menacés et d'oiseaux marins qui nichent en nombres importants sur les îlots et certains sites côtiers.



Dans cet ouvrage, inauguré le 6 avril dernier au Centre culturel Jean-Marie Tjibaou, en présence de représentants des institutions locales et de BirdLife International, chaque IBA est décrite et cartographiée. Les critères justifiant sa désignation, en particulier l'avifaune qu'elle héberge, y sont précisés. Une première série de mesures de conservation urgentes, propre à chaque site, y est également proposée. Il est toutefois évident que ces zones hébergeant la biodiversité la plus remarquable et la plus

fragile du Pays, doivent faire l'objet de plans de gestion spécifiques. Ces plans de gestion, seront construits avec les communautés qui en ont l'usage et la propriété ainsi que les autorités administratives concernées.

C'est maintenant que le difficile travail de conservation commence ! Heureusement (lire par ailleurs) qu'un certain nombre de recherches de financement, initiées pendant le projet IBA, ont abouti et ont permis le recrutement de plusieurs nouveaux salariés, motivés par la conservation de cette richesse exceptionnelle que représente le patrimoine naturel calédonien.

Jérôme Spaggiari

Poursuite du projet IBA en Nouvelle-Calédonie

Depuis le recrutement de Jérôme Spaggiari en 2004, l'action de la SCO s'est structurée autour du projet de préservation des "Zones importantes pour la conservation des oiseaux", plus couramment appelées IBA pour "Important Bird Areas", terme anglo-saxon porté par BirdLife International, en passe de devenir label mondialement reconnu. Si les

premières années de cette ambitieuse initiative ont permis d'identifier un réseau de sites et d'aboutir à la publication du désormais incontournable ouvrage "Zones importantes pour la conservation des oiseaux de Nouvelle-Calédonie", l'heure est à la 2ème étape du projet qui doit nous conduire vers la préservation concrète de ces régions prioritaires.

C'est dans ce cadre essentiellement que notre association a pu recevoir cette année 2007, le soutien marqué de la province Nord et de l'ONG Conservation International (CI), avec pour objectif de capitaliser sur les connaissances acquises aujourd'hui pour construire une stratégie cohérente de préservation de l'avifaune calédonienne axée sur les IBA. Pour la province Nord, il s'agit également d'une opportunité de réflexion sur la création d'un réseau d'aires protégées ou co-gérées en faveur de la biodiversité et pour CI, l'occasion de profiter de l'expertise ornithologique de la SCO dans la perspective de l'identification de zones clés pour la biodiversité (KBA pour Key Biodiversity Areas). Plus simplement, il est désormais temps de passer à l'acte et sur 2 IBA de la province Nord, réfléchir avec tous les acteurs locaux pouvant être concernés, à la mise en œuvre d'actions destinées à la préservation des oiseaux et de leur environnement naturel. Ce travail passera donc essentiellement par une présence permanente ou presque sur le terrain et de nombreuses rencontres avec les habitants des tribus coutumièrement liées aux régions ciblées, les élus locaux, les propriétaires privés et toutes personnes entretenant avec ces IBA un lien de quelque nature qu'il soit. Ces rencontres seront l'occasion de présenter le projet, nos objectifs, et de préparer ensemble la stratégie qui devra permettre à terme l'implication de tous dans la protection du patrimoine naturel des IBA.

Nous devons ainsi avoir produit pour la mi 2008, un plan de gestion type pour chacune des 2 IBA, document servant de

cadre à la mise en place des actions préconisées, décidées collégialement et aidant tous les acteurs du projet à les mettre en œuvre. Ces plans de gestion constitueront le point central du projet, sur lequel notre intervention devra s'articuler. Il se compose de plusieurs parties :

Etat des lieux : description, valeur patrimoniale, contexte socio-économique, histoire humaine, géologique, menaces,...

Définition des objectifs : les axes de travail

Plan de travail : planification des actions et de leur mise en œuvre

Evaluation : schéma de suivi de l'application du plan

Ces documents devront être validés par des comités locaux dont le nom est encore à trouver, qui devraient avoir pour rôle de piloter le travail sur chaque IBA et qui seront animés par la SCO. Ils ne pourront être exhaustifs au bout d'un

an de travail mais auront pour but de préciser toutes les informations encore à récolter. Ainsi, nous espérons pouvoir à moyen terme compter sur des plans de gestion de référence et des groupes de discussion où nous pourrions aborder en confiance tous les sujets touchant aux IBA qui doivent avant tout se présenter comme des havres de biodiversité et des lieux d'entente humaine.

Vivien Chartendrault



Les IBA, lieu de vie partagé entre hommes et oiseaux. Chasseur de la tribu de Windo. Photo : V. Chartendrault

Rejoignez-nous et participez activement à la préservation de nos oiseaux !

BULLETIN D'ADHESION A LA SOCIÉTÉ CALÉDONNIENNE D'ORNITHOLOGIE

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville : Pays :
 Téléphone : Adresse électronique :

Signature :

Taux d'adhésion : membre act. 3000 XPF, couple 4500 XPF, "petits budgets" 1000 XPF, Europe 2500 XPF

Bulletin d'adhésion à retourner signé et accompagné de votre cotisation annuelle à :
 Société calédonienne d'ornithologie - 69, av. Koenig - Entrée C3 - BP3135 - 98846 Nouméa
 Cedex

Tel/Fax : 35-48-33 - Courriel : sco@sco.asso.nc - Site Internet : www.sco.asso.nc